

L'étalement urbain et la mobilité quotidienne des adolescents des territoires rurbains de la communauté métropolitaine de Québec

BACHIRI, Nabila

Maîtrise

Faculté d'aménagement, d'architecture et des arts visuels, Université Laval

Directeur: DESPRÉS, Carole

nabila.bachiri.1@ulaval.ca

Peu de recherches se sont penchées sur la mobilité quotidienne des adolescentes et des adolescents en lien avec l'environnement physique qui les entoure. Au-delà de ce constat, aucune étude québécoise traitant de ce sujet n'a encore été recensée.

La présente recherche explore les liens entre l'étalement urbain et la mobilité quotidienne de 30 jeunes âgés de 12 à 18 ans résidant dans divers milieux rurbains de la communauté métropolitaine de Québec. Elle vise à comprendre dans quelle mesure le milieu de résidence en périphérie contribue, chez ces adolescent-e-s, à une mobilité quotidienne dépendante ou indépendante d'un adulte et donc de l'automobile.

Des entrevues de type semi-directif, réalisées au domicile de ces adolescent-e-s, ont permis de documenter et de mieux saisir leurs habitudes de mobilité et de sédentarité, leur niveau d'autonomie dans leurs déplacements quotidiens, les lieux qu'ils fréquentent, leurs moyens de transport et leurs appréciations des différents espaces, parcours et modes de déplacement.

Les analyses en cours confirment que hormis le parcours de l'école, qui est généralement assuré par le service d'autobus scolaire, pratiquement tous les autres déplacements sont systématiquement soumis à un accompagnement par un adulte en automobile. De plus, les lieux de consommation que ces adolescent-e-s fréquentent sont principalement les centres d'achat régionaux situés à Sainte Foy et à Québec. Leurs autres lieux de loisirs tels que la pratique sportive sont situés à proximité de leur lieu de résidence ou au niveau de leur école. Par ailleurs, en cas d'indisponibilité des parents pour assurer à leurs enfants un accompagnement en voiture mène ces derniers à passer leur temps à des activités sédentaires, telles que regarder la télévision ou surfer sur le net. Ainsi, l'accès à l'automobile est très valorisé par ces jeunes qui estiment que conduire est synonyme de liberté et d'indépendance vis-à-vis de l'accompagnement des adultes. La majorité d'entre eux n'a pas recours aux moyens de transport collectif qui leur offriraient pourtant la possibilité de profiter d'une mobilité indépendante des adultes et leur permettraient d'investiguer un territoire étendu. Ces moyens de transport n'ont pas bonne figure à leurs yeux, le plus souvent parce que leurs secteurs résidentiels en sont peu ou pas desservis mais aussi parce que certains jeunes éprouvent une certaine crainte sociale quant à l'utilisation de ce moyen de transport.